

Relevé des interventions lors du débat du 14/02/2019

Soirée Débat sur la transition écologique et solidaire à Condrieu

Introduction par

- Hervé Cuilleron, président de la société SAS « centrale villageoise de la région de Condrieu »
- Cyrille Emond, vice-président

Avant le débat, le président de la SAS a sollicité deux volontaires pour la prise de notes. William, 19 ans (plus jeune de la salle) et France se sont aimablement proposés pour la prise de notes. Ils ont permis à l'organisateur de retranscrire les principaux échanges, objet du présent document.

En introduction de la soirée, l'organisation a proposé de structurer la soirée débat autour de 5 thèmes relatifs à la transition écologique et solidaire. Ils ont été proposés et acceptés par l'ensemble des participants, qui ont préféré ne pas travailler en atelier sur chacun des thèmes mais s'installer en cercle pour échanger sur l'ensemble des sujets.

- 1) Précarité énergétique
- 2) Mobilité alternative et douce
- 3) Agriculture et alimentation
- 4) Obsolescence programmée + recyclage
- 5) Energies renouvelables

Les deux premiers thèmes ont suscité de nombreux échanges. Le temps consacré au 4e thème a dû être réduit afin d'allouer encore une trentaine de minutes au 5e thème sur les Energies Renouvelables, thème de prédilection de l'organisateur.

Événement également couvert par le blog d'un journaliste ayant assisté à la soirée : [blog et extrait vidéo des interventions.](#)

1) Thème 1 : la précarité énergétique

- Jeunes générations rencontrent beaucoup de **difficulté à se chauffer**... Coût important si mal isolé. Quelles solutions sur Condrieu ?
- Des solutions existent, parfois méconnues. Possible de s'isoler, impression que ça ne se met pas en place, projet est une des possibilités
- Il ne faut pas lutter que contre le froid mais **aussi contre le chaud** ; les personnes âgées sont exposées à des périodes de chaleur de + en + difficile, il faut en avoir conscience
- **Chauffage** : personnes retraitées **dans vieilles maisons mal isolées**, nouvelles technologies mises par le monde de la recherche pas supportées et mises en œuvre par le gouvernement car elles coûtent très cher. Il est important de mettre pression sur le gouvernement pour développer ces solutions et les rendre économiquement acceptable.
- la CVRC illustre l'effet de baisse des technologies, initialement subventionnées, par l'exemple du photovoltaïque : les prix de l'électricité photovoltaïque ont été divisés par 10 en 10 ans. Et le coût des panneaux PV a encore plus chuté.
- **Précarité énergétique** : poste budgétaire important lié au déplacement, déplacement voiture très cher. Coût du déplacement devient un problème pour les entreprises elles-mêmes, et pour les particuliers (raison des mvts de grève actuels),
- Maîtrise de la consommation : proposition **d'augmenter le coût de l'énergie** pour éviter la surconsommation
- Rappel : la distribution énergie électrique est prérogative des communes : qui le sait ?? Concédées à EDF (Enedis) à part pour des grandes villes qui ont un service pour le faire. Dans quelle mesure pourrait-on reprendre le contrôle des réseaux et de la distribution, possibilité de gérer localement la fourniture avec prise en compte des précarités,
- Proposer des services communs de **transport collectif** pour les entreprises : cela diminuerait le nombre de véhicules de particuliers pour se rendre au travail, (*repris dans 2^e thème*)
- Opération nationale de rénovation de l'habitat, qui tient compte des revenus de chacun (aide progressive), créerait de l'emploi et utiliserait des matériaux locaux, biosourcés.
- **Epargne** : à quoi sert l'argent qui sommeille sur les livrets de devpt durable... mais cet argent il fait quoi ? L'épargne LDD / Livret A pourrait être utilisé pour financer des projets de meilleure isolation pour les foyers en précarité énergétique.
- La société économique est basée sur une organisation libérale dont le but est de générer du profit, salaires n'augmentent pas : la précarité énergétique est-elle une conséquence de cette précarité économique ? Entreprises capitalistes qui produisent... nécessité de rémunérer les actionnaires... Avec le compteur Linky, ENEDIS peut couper électricité à distance..... que faut il changer pour réorganiser notre société ?
- Qu'est-ce que c'est qu'être précaire énergie ? Nombreuses maisons (mal isolées) occupées par des personnes âgées... question des retraites (0,3%), si le gouvernement décide de mettre un nouveau seuil cela permettrait de faire face à cette précarité financière et donc énergétique.
- On consomme **des produits importés de loin**. (le transport de marchandises a un coût environnemental). Le consommateur doit également comprendre qu'il doit **changer ses habitudes de consommation**¹ : on ne peut tout attendre du gouvernement.
- Précarité causée par consommation de **produits qui viennent de loin**. 1) Responsabiliser les consommateurs pour recentrer les achats vers le local ou 2) incitation financière des particuliers et collectivités à faire isoler les logements ou 3) faire évoluer les normes, exigences réglementaires pour l'isolation.

¹ ([note Ademe pour info](#)) et [vidéo de 3 min](#)

A Givors, les élus font de la rénovation thermique que quand ils sont obligés.

- Des dispositifs d'aide pour l'isolation existent à Condrieu : un point d'information existe à la mairie de Condrieu pour les gens qui veulent être accompagnés dans leur projet. Est-il suffisamment connu ? Qu'est-ce qui bloque avec ceci ?
- Gestion de l'énergie : ici en milieu rural / périphérie urbaine, on a de l'habitat individuel. Mais on observe dans l'habitat collectif que les gens sont des copropriétaires qui ont du mal à payer les charges, société de chauffage collectif pratique des prix exorbitants.
- Plan Borloo a été abandonné : il contient des propositions. On pourrait inciter nos amis du gouvernement à revoir ce qui pourrait être récupéré. -> Moyens de chauffage et gestion collective là où c'est possible de le faire.
- Demander au gouvernement de fournir des aides à ceux qui veulent isoler, sans faire intervenir des professionnels (coûte cher). Si on avait un syst d'assoc. (bénévoles) pour le faire ce serait peut-être possible ?
- Les prix pratiqués par les artisans freinent beaucoup, à des taux horaires parfois étonnants, il y a des choses qui ne vont pas. La prime encourage peut-être à surfacturer les travaux Il faudrait fixer un prix connu pour le chauffage et disposer de liste d'artisans compétents et sérieux,
- en réponse à intervention sur le Livret A ou Développement Durable, il est rappelé par un intervenant (non membre de la CVRC) que la banque solidaire (La NEF²) permet d'investir l'épargne pour des projets solidaires.
- On a dans nos communes des propriétaires qui louent des appartements en état vétuste. Il faudrait imposer des lois pour faire rénover ces logements précaires en énergies,
- Exemple d'un site proposé au maire de Vienne pour faire une **maison de l'habitat** qui propose toutes les solutions d'isolation. le maire n'ait pas adhéré au projet. On galère mais on ne met pas nos moyens en commun
- rappel est fait qu'il existe ce type d'espace, la maison du Parc (PNR Pilat) propose ce genre d'espace et de conseil,
- Illustration d'un projet en cours de développement d'un éco-quartier avec une géothermie collective sur la commune de Chuyer (42). Cela offre un **coût de chauffage moindre** pour les futurs habitants de ces nouveaux logements. Cependant, la municipalité est confrontée à de nombreuses difficultés pour obtenir des aides de différents organismes. Difficile d'obtenir les subventions, même quand elles existent et son prévues, pour développer les projets renouvelables.
- Pour atteindre les objectifs d'isolation du parc logement, proposition d'établir un service public de conseil pour l'isolation des bâtiments : les particuliers mais également les petites communes ont besoin d'un avis éclairé et expert sur les différentes solutions possibles et à quel coût.
- Témoignage d'une personne qui a fait isoler ses combles : expérience positive, artisan de qualité trouvé sur Lyon, remboursé par l'Etat et HSBC. Pas le droit au maxi des primes mais pas difficile du tout d'obtenir les aides. Il faut tomber sur un artisan honnête et qualifié
- Attention aux « profiteurs » des business liés à la transition énergétique. Rappel de l'arnaque des particuliers³ (2008- 2011) pour l'installation de panneaux PV sur les toits : à l'origine de la création du modèle « centrales villageoises » pour réaliser des installations respectant

² note La NEF a permis de faire émerger la centrale villageoise de la région de Condrieu (CVRC), seule banque à s'être engagé à faire un prêt en 2013

³ nota : cela s'est arrêté après le moratoire du gouvernement pour revoir les tarifs de rachat de l'électricité produite et revendus sur le réseau. Beaucoup de malfaçons par des non professionnels.

l'intégration environnementale , la concertation avec les habitants et des produits de qualité installés dans les règles de l'art,

2) Thème : Mobilité et transports

- introduction : le secteur du transport individuel et routier est très fortement émetteur de gaz à effet de serre car dépendant du pétrole . Plus de 90% de l'énergie vient du pétrole.
- Représentant d'une association de cyclistes « Givors à vélo » prend la parole : les distances domicile-travail ont augmenté ces dernières années. Favoriser la relocalisation de l'emploi permettra un meilleur usage du vélo et limitera l'utilisation de la voiture. Il faut également créer des lieux de co-working. Le transport des ouvriers également, puis il faut le faire quand on peut se passer de voitures
Mauvais temps ? On s'équipe et ce n'est pas un problème
- Une association (SRD ?) souhaiterait que la rive droite soit réouverte aux transports de voyageurs pendant les heures de pointe
- Intervenant interpelle sur qui est le plus gros pollueur ? Un super-tanker pollue beaucoup plus que des milliers de voitures , et que dire de la flamme de Feyzin (plateforme Total au Sud de Lyon) ... le super-tanker transporte des **marchandises importées**, il faut revoir nos modes de consommation et arrêter d'acheter au bout du monde ce qu'on pourrait fabriquer ici.
 - ⇒ **Surtaxer** les achats de marchandises provenant de Chine par bateau et avion.
 - ⇒ **Adopter** une fiscalité « transport » surtaxant les produits importés de loin pour mieux indiquer
- Quel impact du transfert de matières premières et céréales d'autres continents dans le processus de production (bétail) - Agriculture
- Bus scolaires qui voyagent à vide au retour et qui pourraient prendre des voyageurs.
- Transports en commun, ici c'est un milieu rural et difficile d'utiliser un vélo. Ma proposition : Transports en commun doivent être **rendus plus attractifs** (des prix et abonnements attractifs) et meilleure organisation . Des **bus aux horaires optimisés** - Développer davantage **des voies cyclables**
- **Train et Vélo** électrique : le nombre de wagons pour le train n'est pas garanti « les vélos ne sont pas prioritaires ».
- Proposer des services communs de **transport collectif** pour les entreprises : cela diminuerait le nombre de véhicules de particuliers pour se rendre au travail, (*repris dans 2^e thème*)
- Frêt : multimodalités à développer il y a une opposition des riverains à une nouvelle ligne de Fret pour le contournement Est de Lyon. Il faudrait redynamiser le transport sur le Rhône comme pour le Rhin.
- Péage autoroute pas assez cher pour les camions
- Il faut arriver à l'heure au travail. Et si pas possible on prend la voiture...
Les navettes depuis Perpignan, pas possible de les mettre sur des trains ? Aménagement du territoire, distance train
- **Manque de pont pour les vélos** pour franchir le Rhône : manque d'investissements. Il faut créer des infra-structures sécurisées pour développer le vélo.

- Fret pour l'autre rive (Vienne) : pollués, asphyxiés entre autoroute, voie rapide et voie ferrée. Les parking relais sont payants (comment fait-on quand on termine son boulot à 23h à Lyon : il faut prendre la voiture)
- A l'échelle nationale, cette nuit a été voté le libre-échange entre l'UE et Singapour. On a une mondialisation/industrialisation qui fait qu'on utilise beaucoup les GAFAs qui utilisent les AVIONS non taxés sur le kérosène
- Quand on voit nos voisins, des taxes sont appliquées sur les transports polluants qui permettent d'être fléchés sur d'autres moyens de transport plus respectueux de l'environnement. Il faudrait davantage **taxer le kérosène sur les vols**, tous les aéroports régionaux sont déficitaires et non excédentaires. Fléchons ce type de taxe pour **l'amélioration des transports en commun** avec un investissement massif. Le transport routier n'est pas payé à sa juste valeur, à l'inverse. Il nous permettrait de consommer plus local.
- A Barcelone il y a un terre-plein avec plein de scooters. Ici peu de parkings pour scooters
- Problème des commandes et livraisons sur internet de type Amazon : elles génèrent de grosses nuisances environnementales, mais également dans les villes avec des livraisons individualisées. **Des groupements de commande** permettraient d'aller à l'encontre de cela. Des petits véhicules électriques devraient être utilisés pour les livraisons en ville : ça mérite d'être soutenu car ça ne pollue pas
- S'inspirer de la Suisse pour les cars collectifs : le même bus sert à **transporter les enfants, les colis de la poste, les adultes, etc ...** En France, on observe : des bus scolaires qui voyagent à vide au retour et qui pourraient prendre des voyageurs.
- Développer le Covoiturage : Beaucoup de voitures circulent avec une seule personne à bord.
- Présentation du Projet sur le transport par câble à Givors (relier un parking relais en hauteur à la gare de Givors). Le projet vise à relier les gares de Giv et Chasse + parkings relais de 1 ou 2 niv supérieur et terminus au niv du pkg de Carrefour. -> Repenser les mob entre vallée du Gier et Givors
- attention quand on parle de « ILS » c'est toujours les autres, et c'est abstrait, donc on n'avance pas.
- Arrêter de taxer des sites comme Blablacar car cela se répercute sur le tarif pratiqué pour les usagers.

Synthèse :

une réelle attente exprimée par les participants pour développer **les solutions de mobilité douce⁴ alternatives) l'automobile et un juste prix des transports** dont le niveau de service doit être amélioré notamment pour les interconnexions aux gares (Vienne, St-Clair du Rhône (38) et Givors (69)) .

Par ailleurs, la juste prise en compte des impacts environnementaux des produits importés de très loin se répercutera sur le coût des marchandises importées : cela devrait permettre une concurrence plus saine et loyale avec les produits « made in France », favorisant une relocalisation des activités économiques et industrielles . Les effets bénéfiques attendus sont le développement de l'emploi local, la réduction des gaz à effet de serre et de la pollution, une réduction des impacts sur la santé et coûts associés ainsi qu'une réduction du déficit du commerce extérieur (pétrole et gaz).

⁴ Vélos et vélo à assistance électrique sur des voies sécurisées, transport par câble entre plateau et vallée ou entre les 2 rives à des nœuds fort trafic.

En savoir plus :

[Loi LOM](#)⁵: sera prochainement débattu par les parlementaires à la fin du printemps.

Comme indiqué lors du débat, les propositions en matière de mobilité alternative et de transports seront transmises aux parlementaires (sénateurs et députés) de notre territoire en prévision du débat parlementaire sur la loi LOM.

3) Thème 3 : Agriculture, alimentation , biodiversité

- Pourquoi l'échange des semences paysannes est-elle interdite ? Quelle justification ?
- Interdiction du glyphosate : le sénateur a répondu avec réjouissance de reporter à 10 ans. Boycottons les grandes chaînes et **privilegions le local**.
- Supprimer le **glyphosate** à 3 ans est déjà un défi pour les agriculteurs qui font des énormes efforts pour ne pas l'utiliser. Faire des évaluations intermédiaires pour être sûrs de pouvoir l'arrêter d'ici 3 ans,
- **Glyphosate** : 15 à 1 ruche... il faut faire pression pour que les lobbys soient qqch de clair. ... les lobbys qui commandent ! Il faut éliminer ces lobbys
- Le **glyphosate** est utilisé pour faire « murir ». Y a des produits traités à l'étranger avec des produits interdits en France qui arrivent ici avec le label « BIO », boycottons cela
Plus maintien du foncier : plusieurs leviers où on peut agir (autoroute trop chère, panneaux solaires à développer, pk pas sur les autoroutes ?
Les vegans consomment du B12, une bête doit être dans la nature
- Mosaïque de paysages : secret de la biodiversité
- Concernant les prix par rapport à l'alimentaire : proposition produits locaux bio avec une TVA à zéro, mais si étranger la TVA monte qui permettrait aussi de la nourriture saine et pas chère dans les cantines (exemple appliqué en Norvège)
- Ateliers d'éco à St Clair où il a été dit que impossible de descendre la TVA en-dessous de 5%, norme européenne en place depuis quelques mois. Mais c'était la proposition de Nicolas Hulot pour le gouvernement
Des cerises à Noël ? **Consommons des produits de saison**
- Demander l'augmentation des taxes sur les produits importés
- Supprimer les taxes et TVA sur les produits frais de première nécessité sans emballages (fruits, légumes, yaourts, ... frais), il faut accompagner les producteurs à **supprimer les emballages** et s'approprier la logistique
- **Changeons notre façon de manger**. 12 millions de repas par jour dans les restaurations collectives (EHPAD et Scolaire) , chacun veut sa cuisse de poulet. Notre conso de CO2 par jour par pers c'est 25kg, et il faudrait être à 6kg d'ici 2050, et 6kg c'est le CO2 pour un steak.
- La **déforestation** dans les pays latins est aussi due à notre **consommation excessive de viande**. Dans le cadre du débat national, le label bio ne veut absolument plus rien dire, c'est

⁵ loi prochainement débattu au parlement qui consiste à Augmenter la part du vélo dans les trajets quotidiens, donner la priorité à l'entretien de nos infrastructures, déployer les mobilités propres, libérer l'innovation...c'est ce que prévoit notamment le projet de loi mobilités, présenté en conseil des ministres lundi 26 novembre 2018.

du marketing, les normes bio européennes doivent aussi être appliquées hors Europe et à tous les prix.

- (Réponse d'un agriculteur Bio de Condrieu) Semences pas traitées, pas d'OGM... **le label BIO peut rassembler les gens et a une vraie cohérence**
- (Réponse) le **bio français c'est pas de soucis**, mais le problème c'est plutôt avec des bananes d'argentine, c'est un désastre pour la santé. Le problème : redistribution des labels BIO en France (est-ce du vrai ou faux ?)
- La **richesse du bio**, c'est que les producteurs ont pris **en charge le bio eux-mêmes**. Actuellement des supermarchés veulent récupérer du bio. Il faut **protéger le bio français** et en approvisionner davantage les grandes chaînes
- Conditionnement des produits bio : produits sont emballés, ça devrait être interdit. Le problème est dans la grande surface,
- faire évoluer les normes pour le conditionnement et l'achat de produit pour réduire les déchets d'emballage à la source.
- Il faudrait **soutenir l'agriculture bio** dans les campagnes
- Problème des prix sur **la viande bio**, il faut accepter **de payer au juste prix** pour la qualité.
- En France il y a de bonnes terres fertiles, parfois convertis à des fins non agricole. cela pose la question du PLU, il faut du courage pour **repérer les terres fertiles** et les **réserver aux agriculteurs**
- Il faut faire des sacrifices pour sauver notre planète, accepter de consommer beaucoup moins de viande, la production de viande a un impact important sur l'environnement (alimentation du bétail forte consommatrice d'eau ...)
- Il faut éduquer **les enfants à l'écologie, le goût et le besoin de nature**
- En accord pour apprendre ça à l'école, il faudrait changer des programmes scolaires trop denses afin d'enseigner en priorité les questions d'écologie, de bienveillance, de respect de l'autre et la haine de la guerre ,
- C'est également le « rôle des parents » d'enseigner ces valeurs
- lutter contre le gaspillage alimentaire et développer sa redistribution et son recyclage par le système associatif (telle que démarche « restaurant solidaire » ...) . Obliger ou inciter les entreprises, par des incitations économiques ou fiscales, à ne pas détruire ces marchandises mais les redistribuer à des associations habilitées qui en feront des usages appropriés.

4) Thème 4 - Obsolescence programmée + recyclage

Il est essentiel dans notre société de recycler, de réparer... des actions peuvent être menées à ce niveau-là. Il faut exiger des produits réparables auxquels on ne peut plus toucher.

Compte tenu du temps, il a été décidé d'un commun accord de poursuivre sur la 5^e partie.

Assentiment des participants sur les propositions suivantes :

- développer les filières de ces pratiques « récupérer – réparer et recycler » - atelier du Pilat à Pélussin dans le bassin de vie
- contrôler et sanctionner l'obsolescence programmée
- taxer les produits non recyclés
- sanctionner la destruction des invendus : ex Amazon détruit annuellement 3 000 000 de matériel & équipements neufs invendus.

5) Thème 5 – développer les énergies renouvelables

Elles doivent progressivement se substituer aux énergies fossiles, et aux énergies nucléaires dont les déchets posent question. Les énergies renouvelables ne doivent pas se limiter à l'électricité. C'est aussi de la géothermie, l'utilisation du bois (1ère source d'énergies renouvelables en France) pour le chauffage et la mise en place de systèmes de chauffage collectifs.

- **tarif Electricité** : F.Hollande proposait d'instaurer un tarif progressif de l'électricité pour satisfaire les besoins primaires puis progressif en fonction de la consommation, pour plus de justice, mais c'est tombé à l'eau. L'électricité n'est pas chère en France et on nous envie pour ça.
- **Foncier et ENR** : il est aberrant et choquant que des champs cultivables à plat soient équipés de PV : choquant et même chose qu'avec le nucléaire, qu'est-ce qu'on fait des batteries ? Quelle fin de vie ?
- Sur le PV, ça paye pour être recyclé dès la conception et panneaux conçus à base de sable, verre et alu. Organisme PV Cycle : <https://www.pvcycle.fr/>
- Oui mais ça ne fait pas longtemps que les panneaux sont recyclables, pas le cas pour des panneaux de 30 ans
- Les panneaux PV de 30 ans raccordés au réseau électrique n'ont quasiment rien perdu de leur performance. Ils peuvent donc continuer à produire (perte de juste ~20%) . Des ENR (énergies renouvelables) sont moins neutres que d'autres, mais dès qu'il y a transfo d'énergie il y a des coûts, c'est une évidence.
Des panneaux dans des champs ne sont pas l'esprit de la CV.
- **Energie résiduelle des réseaux et Hydroélectricité** : étudier l'opportunité d'équiper les réseaux d'eau potable et d'eau usée : mettre des turbines pour utiliser l'énergie cinétique de l'eau en pente. Possible aussi des vis sans fin pour le passage des poissons.
- (Rebondit dessus) Ces turbines, à certains endroits sont aussi utilisées pour prod de l'élec
- **Chauffage au bois** : il existe un fourneau qui permet de ne pas polluer l'atmosphère avec rejets de particules fines : voir sur internet « Rocad'Stov »
- La CVRC : 1ère centrale villageoise basée sur un modèle et une gouvernance citoyenne, elle a permis de faire émerger plus de 35 sociétés réparties sur le territoire national et qui ont adopté une charte. Depuis 2018, une association nationale les coordonne et accompagne les nouveaux collectifs, pour monter des projets ENR avec expertise juridique technique, juridique, humaine, ... pour développer ces nouveaux projets
- Projet Négawatt . Scénario qui promeut développement des ENR et sobriété énergétique (consommer moins et mieux) . Faire connaître ce scénario .
- **Voitures électriques** : quid du recyclage de batteries ? On ne maîtrise pas en Europe le processus de fabrication. Demande en électricité ? Risque de rupture d'alimentation⁶. Batteries sont sensibles au basse température (négative)
- **Consommation** : on achète beaucoup de « saloperies » produites en Asie à grand coups de charbon et de pétrole. Puis les voitures électriques en France, c'est les centrales nucléaires qui les font rouler, que fait-on des déchets nucléaires ?
- La **géothermie** est bien utilisée ici (à Condrieu), et sur le territoire du Pilat **qui dispose d'un potentiel**. Cela devrait être souligné et développé

⁶ Les études prospectives de RTE et de l'Ademe indiquent que cela ne devrait pas poser de problème, surtout avec le développement des recharges intelligentes. ([lien](#) pour en savoir plus)

- A Chuyer on voudrait alimenter une quarantaine de logements dans le cadre d'un nouveau projet d'éco-quartier, ce serait la **2^e unité de géothermie collective** en France. D'où le besoin de développer sur notre territoire.
- Dans le pays viennois il y a un projet de CV avec des citoyens impliqués, projet avec une électricité équivalent à 200 foyers
- Transition éco et solidaire. Il y a un aspect solidaire de partage citoyen, l'éco c'est un autre aspect des relations humaines.

Comment **financer** tout cela ? Il faudrait envisager un **plan Marshall de l'énergie et du climat** avec emprunt français pour réaliser ce type de projet. Ce n'est pas une dette nocive mais qui est utile et dans laquelle on va s'y retrouver, c'est une piste. Il faut penser à l'avenir.

La [CCE](#) (**contribution climat énergie**) de 9 milliards pour 2018, la moitié pourrait être pour les investissements d'avenir et l'autre pour le chèque énergie pour compenser la perte du pouvoir d'achat de certains ménages.

Il y a des pistes mais il faut le courage politique pour porter ce type de proposition.

- Il faudrait une **écologie joyeuse**. L'écologie devient une urgence alors que ça devrait être un projet solidaire. Il faut avoir une vision à long terme et ne pas s'affoler quand ça ne va pas. Rendons l'écologie gaie. Et améliorons les conditions de vie et nos transports. On conteste tout mais il faut y faire attention car on va tout perdre.
- participant rappelle : Salon Primevère (24 fev) à Lyon-Eurexpo et également salon des vins bio début mars à Condrieu, où la discussion pourra se prolonger.
- Demande à l'animateur , président de l'association qui organise l'événement de rappeler en mot de la fin son propos introductif : « **Hier l'écologie c'était l'utopie et le mode de développement le réalisme, mais aujourd'hui l'écologie est réalisme et le mode de développement est le l'utopie.** »

ANNEXES

Organisateur du débat :

Centrale villageoise de la région de Condrieu : [site internet](#)

Les Centrales Villageoises sont un **modèle original de production décentralisée d'énergie renouvelable**, lié au territoire. Elles sont issues d'une expérimentation menée avec les Parcs naturels régionaux de la région Rhône-Alpes. Elles s'appliquent à réaliser des installations de production d'énergie renouvelable en associant citoyens, entreprises locales et collectivités à la conception, au financement et à l'exploitation des installations. Cette coopération se fait au sein de sociétés locales dites « centrales villageoises ».

La société SAS « centrale villageoise⁷ de la région de Condrieu » est une société à gouvernance citoyenne, créée en juillet 2013 autour de neuf actionnaires fondateurs. Ils sont aujourd'hui 166, dont deux clubs Cigales (épargne citoyenne et solidaire) du département de la Loire, et la SEM SOLEIL (syndicat intercommunal d'énergies du département de la Loire).

Sa première réalisation est un ensemble de 8 installations répartie sur la commune de « Les Haies » (69420). Ont ainsi été équipées les toitures de quatre bâtiments publics (Mairie, salle polyvalente, école et cantine scolaire, pour une surface moyenne de 80 m²) et quatre habitations privées (pour une surface moyenne de toiture 50 m²) de la commune des Haies. Totalisant 76 kWc installée pour une surface totale de 523 m², elle produit 85,3 millions de kWh d'électricité par an, soit la consommation électrique d'une trentaine de foyers.

Le **modèle des centrales villageoises** a été élaboré à mesure de l'expérience des huit sites pilotes par l'ensemble des partenaires de l'expérimentation, réuni au sein d'un comité de pilotage. Il repose sur la création, à l'échelle locale, d'une société locale dont les citoyens porteurs du projet sont actionnaires.

Le **modèle des centrales villageoises** repose sur l'adhésion à une Charte dont les valeurs phares sont le **développement local**, l'**appropriation citoyenne** des enjeux climatiques, le **changement de comportement**, la **participation aux objectifs énergétiques des territoires**, la prise en compte **d'enjeux transverses** (paysage, lien social, etc.) et la mise en œuvre **d'installations de qualité**. Le modèle fonctionne sur la base d'une mutualisation d'outils et de services qui visent à professionnaliser les projets et à en faciliter l'essaimage.

⁷ Information complémentaire en annexe de ce document . site internet : <http://regiondecondrieu.centralesvillageoises.fr/>

Pourquoi les énergies renouvelables citoyennes font-elles la différence ?

Parce qu'elles génèrent plus de retombées locales : Quand les investisseurs sont locaux, les retombées du projet le sont aussi et les dividendes versés aux collectivités permettent de financer des services publics qui bénéficient à tous les habitants, y compris aux personnes les plus exposées à la précarité. Les porteurs de projets locaux sont plus attentifs à toutes les composantes de leur territoire. Ils veillent à ce que leurs projets participent au bien-être des habitants et au respect de l'environnement.

Parce qu'elles permettent la réappropriation d'un bien commun, l'énergie : Les projets locaux et collectifs d'énergie renouvelable permettent de rendre appropriable un sujet – l'énergie – souvent considéré comme technique, complexe, et jusqu'à présent confié aux grandes entreprises et à l'État. C'est l'occasion, pour les personnes et structures qui s'investissent dans ces projets de se former sur les enjeux énergétiques et ainsi de mieux sensibiliser un plus large public à la transition énergétique, la réduction des consommations d'énergie ou encore la précarité énergétique.

Parce qu'elles renforcent la démocratie locale : les projets citoyens d'énergie renouvelable adoptent une gouvernance transparente et démocratique, souvent de type coopératif. Concertés et souhaités par les riverains, ces projets participent d'une transition écologique positive non subie comme une contrainte. Il s'agit également d'un formidable vivier pour la démocratie locale, qui permet de repenser de nouveaux modes de fonctionnement avec les collectivités, où les citoyens ont un vrai rôle à jouer en impulsant et en menant des projets, aux côtés des élu.e.s.

Après un XXème siècle aux enjeux énergétiques monopolisés par des grands opérateurs polluants, dans un modèle très centralisé, peu transparent et basé sur les énergies fossiles et fissiles, la transition écologique offre aux citoyens et aux collectivités l'opportunité de reconquérir leurs droits de participation à la production et la consommation d'une énergie propre et locale. Plutôt que de léguer des dettes aux générations futures (déchets nucléaires, émissions de carbone, etc.) il est possible de leur transmettre une société plus juste, désirable et écologique avec un développement des énergies renouvelables, portées et financées, pour tout ou partie, par les citoyens et les collectivités.